

NOUBAR MAKAROFF

39, quai de Grenelle
75015 PARIS

Paris, Avril 2000.

La Lettre,

Ces jours d'enthousiasme et de déception m'ont insité à me pencher avec plus d'angoisse sur la question arménienne.

Que demandons-nous à la France ?

Qu'elle reconnaisse les événements de 1915 comme un "Génocide."

Le Sénat français a refusé pour la 2e fois en un an, même de mettre cette question à l'ordre du jour.

La reconnaissance à l'unanimité obtenue à l'Assemblée Nationale, n'était qu'une unanimité formée de 8 ou 10 députés présents, le gros des députés s'étant abstenus d'être présents ce jour-là à l'Assemblée.

Il faudra bien que nous prenions en compte cette absence tactique ou par désintéressement, afin de mieux comprendre les refus successifs du Sénat.

Parmi les méthodes que nous employons pour faire pression sur la France, il en est une très dévalorisante pour nous Arméniens. C'est l'ensemble des reproches, du chantage, des insultes mêmes que nous proférons contre la France et contre les personnalités politiques françaises. Est-ce ce manque de tact ajouté à d'autres causes qui détermine les votes paralysants du Sénat ?

Partout dans le monde, l'intérêt porté à l'égard de la Turquie s'accroît, tandis que notre crédibilité rechute. N'y a-t-il pas par-devers nous une faute importante qui engendre cet état de choses ?

Je crois que nous ne sentons pas le "Mea-Culpa" très chrétien, nous qui prétendons être un des premiers peuples convertis au Christianisme.

Et ceci, tout au long de l'Histoire.

Notre narcissisme primaire projette toujours la faute sur autrui, que cet autrui soit Perse, Grec, Arabe, Turc, Russe, Anglais ou Français.

Mais aussi toujours, nous en sortons perdants.

Perdue notre grand Arménie ancestrale, perdue notre première Arménie du Caucase, notre petite Arménie, notre Cilicie, l'Arménie Tachnak, l'Arménie soviétique, Sommes-nous en passe de perdre notre présente et deuxième Arménie du Caucase, divisée de l'intérieur, encerclée de l'extérieur ?

Je dis que c'est là que doivent se concentrer tous nos efforts, la priorité devant revenir à la sauvegarde de notre dernier territoire quelque petit soit-il. Personne ne nous donnera un autre à nouveau !

Une reprise de la guerre au Caucase pourrait rapidement déboucher à l'occupation de l'Arménie par les Turcs d'Ankara et d'Azerie, sans que l'Amérique et la Russie puissent intervenir, si auparavant nous n'ayons pas pris les mesures indispensables. Ne perdons pas de vue l'exemple de Chypre 1974 qui fut occupée par l'armée turque, après vingt ans de palabres. Pourtant, la 6e flotte des Etats-Unis et la flotte soviétique se trouvaient à ce moment en état d'alerte dans ce coin de la Méditerranée, justement pour protéger l'Etat indépendant de Chypre. Les Etats-Unis, l'URSS, l'Angleterre, la France avaient les yeux de Rodrigue pour les Grecs et leur garantie pour Chypre. Mais les Turcs débarquèrent dans l'île au nez et à la barbe de tous sans que personne ne bouge.

Pourquoi ?

Parce que l'intérêt que représentait déjà la Turquie

NOUBAR MAKAROFF

39, quai de Grenelle

75015 PARIS

pesait plus lourd que toute autre considération. L'exemple de Chypre-Grèce est identique à l'exemple du Karabagh-Arménie.

Alors attention !

La méthode cavalière dont se servent des groupes et des groupuscules se qualifiant "d'Arméniens militants" (il n'y a pas de Représentant politique Arménien dans les Diasporas et légalement il ne peut pas y en avoir. Ne vous méprenez point) mène à une action tout azimut contre les Etats intéressés, Etats-Unis, Russie, France, Turquie, Azérie. Cela dégénérera en des actions extrémistes et terroristes, même contre des Arméniens élus et d'élite comme il se passe à présent en Arménie et au Karabagh, et comme il s'est passé autrefois dans notre Histoire. A chaque fois nous en sommes sortis meurtris et diminués et nous sommes arrivés là où nous sommes aujourd'hui. Pas du tout en position "à dilater le coeur"!

Moi personnellement Français, d'origine arménienne d'Erzurum par mes ancêtres (1830), d'Akhilkalak par mes parents (1900), d'Istanbul (1960), ayant acquis une connaissance bien meilleure des Turcs, des Russes, des Arméniens d'ici et de là-bas, conjure ces têtes-brûlées d'agir avec plus de circonspection. Parce que je ne voudrais pas voir encore une 3e fois mes proches et lointains parents d'Akhilkalak, de Erévan, de Gumri subir les affres d'une nouvelle occupation turque. Alors je m'élève, non pas contre les causes que semblent défendre ces prétendus Zoros, mais contre les méthodes provocatrices et suicidaires pour la nation entière, qu'ils emploient.

S'il y a parmi ces groupes d'exaltés de vrais patriotes mais vraiment de vrais, ils n'ont qu'à aller s'intégrer dans la mère-patrie et y apporter leurs services et leur savoir-faire. Sinon, avec leurs fanfaronnades inefficaces, ils font plus de mal que de bien à l'Arménie et aux Diasporas, comme par le passé.

Alors, les jérémiades tardives et inutiles du peuple démembré ne serviront plus à rien, sinon à engendrer de nouveaux fanatiques avides à continuer l'élaboration du cercle vicieux.

Noubar
Makaroff